

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 50 (1962)

Heft: 23

Artikel: Vaud

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-270104>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DANS LES CANTONS ROMANDS

GENÈVE

† Dr Renée GIROD



Cliché « Femmes Suisses »

Dès sa jeunesse, Renée Girod a eu la vocation de venir en aide à son prochain ; c'est pourquoi elle fit d'abord des études d'infirmière et ne craignit pas d'entrer dans une école où l'on était fort exigeant : le Lindenhof, à Berne. Les élèves étaient astreintes à des travaux qui mettaient les vocations rudement à l'épreuve.

Devenue infirmière diplômée, elle travailla pendant la guerre (la première guerre mondiale) dans des ambulances de l'armée française.

Elle jugea alors que pour mieux rendre service, il lui serait utile de faire des études médicales ; elle eut le courage de passer sa maturité et d'aller jusqu'au bout, jusqu'au doctorat en médecine. Elle n'oubliait cependant pas ses collègues infirmières et continua de s'intéresser à leur formation et à la défense de leur statut ; elle faisait partie du comité de « La Source ».

La pratique médicale lui permit de connaître bien des situations douloureuses, bien des injustices qu'il fallait combattre, c'est pourquoi elle adhéra à de nombreux groupements de défense des intérêts féminins : Association des femmes universitaires, Union

des femmes, Association pour le suffrage féminin, et elle collabora avec ces divers groupements ou d'autres groupements mixtes, à la création d'œuvres d'intérêt public tel que « Aide et conseils aux futures mères », par exemple.

Pour exercer une action efficace, elle ne craignit pas d'accepter des charges qui dépassaient le cadre local ou le cadre national ; c'est ainsi qu'elle fut tour à tour présidente du Centre de liaison de sociétés féminines genevoises, du Comité de l'Alliance de sociétés féminines suisses, vice-présidente du Conseil international des femmes. A ce titre, elle fit de lointains voyages, mais il faut rappeler que, pendant la seconde guerre mondiale, comme la présidente se trouvait en pays occupé, le Conseil jugea utile d'appeler à sa présidence, pendant les hostilités, une vice-présidente habitant un pays neutre ; ce fut justement le Dr Girod. Dès la fin de la guerre, on la fit venir à Philadelphie pour renouer, avec les autres pays du monde, les fils de cette grande organisation internationale.

Cet aspect mondial des problèmes féminins ne l'empêchait pas de s'intéresser aux activités toutes proches, sur le plan genevois : cours d'instruction civique, accès des femmes aux commissions officielles, cours de premiers soins pour la protection des civils, projet d'un hôtel maternel et d'une maison pour femmes seules...

Ce dernier rêve commençait à prendre corps lorsque sa santé, de plus en plus déficiente, l'obligea à renoncer à un travail régulier et suivi. Elle concentra alors toutes ses énergies sur la maison pour femmes seules, retirées de leur profession, maison qu'elle avait décidé de doter. Elle a eu la joie d'assister, en juin dernier, à l'inauguration des deux immeubles, celui dont le Centre de liaison était responsable et celui qui porte son nom. Elle put conter, devant les invités et les journalistes, la longue histoire de ce rêve devenu réalité.

Voici à son terme une belle carrière surtout consacrée aux malades les moins privilégiés — l'Armée du Salut avait décerné au Dr Girod, pour son activité médicale auprès des enfants de « la Maternelle », une distinction rare, la Médaille du Fondateur — carrière où fut mise en pratique la règle d'or du Conseil international des femmes : « Fais aux autres ce que tu voudrais qu'on te fit ».

Au Soroptimist club

Pour sa séance de reprise, le Soroptimist club de Genève avait fait appel à Mlle Anne-Marie Pfister, conservateur des manuscrits de la bibliothèque publique et universitaire de Genève, qui leur parla de Jean-Jacques Rousseau. Son exposé aussi vivant qu'érudit a captivé son auditoire.

Commissaires éclairées

Un groupe de commissaires éclairées de différents pays du monde sont venues, au Centre européen, suivre les cours d'un séminaire sur les Nations Unies. A cette occasion, le Centre de liaison de sociétés féminines genevoises avait organisé une réception pour rencontrer ces visiteuses étrangères.

Ce fut l'occasion d'entendre quelques représentantes, à Genève, d'organisations féminines non-gouvernementales : Mlle Travellati qui parla des efforts des clubs de femmes de carrières libérales et commerciales pour obtenir une législation équitable à l'égard de celles qui exercent une profession ; Mme Golay-Oltmann, qui présenta le but des Soroptimistes : soutenir les plus aptes, dans chaque profession ; Mme Droin-de Morsier, qui esquissa le vaste programme du Conseil international des femmes, fédération des fédérations nationales.

Autour d'un feu de bois, la tasse de thé à la main, on fit connaissance, grâce à Mme Bugnion-Secrétan, commissaire fédérale suisse et organisatrice du Séminaire, qui présentait les unes aux autres visiteuses et Genevoises.

MEMENTO

Union des femmes, jeudi 9 novembre, à 16 h. 30, aux salons de l'Athénée : Hommage à Mlle Emilie Tremblay.

Association suisse des femmes universitaires, 10 et 11 novembre, assemblée générale.

Radio romande : Chaque semaine, vous pouvez écouter, à la Radio romande :

Le mercredi, à 17 h., sur Sottens et à 20 h. 35, sur le second programme : « Comme les autres... », une enquête d'Yvonne Salagnac, sur les problèmes de l'enfance inadaptable.

Le vendredi, à 17 h., sur Sottens : « L'Eventail », le micro-magazine de la femme, par Nadine Jeanmonod.

Forum au Salon des arts ménagers

Les Laiteries Réunies de Genève ont invité la Commission romande des consommatrices à participer à un forum public qui aura lieu dans l'auditorium du Salon, le vendredi 2 novembre, à 15 h. Sujet :

L'information des consommateurs, ce qu'elle est et ce qu'elle devrait être.

VAUD

A la Fédération des Unions de femmes

Dans sa séance d'automne, le Comité de la Fédération des Unions de femmes du canton de Vaud a désigné à l'unanimité Mme Edgard Pernet-Rochat, à Lausanne, comme remplaçante intérimaire à la présidence de la dite Fédération, jusqu'aux élections officielles de l'assemblée générale de 1963.

A la demande de notre regrettée Mme Charney, Mme Pernet, membre de l'Union de Lausanne, a assisté depuis près de deux ans à nos séances de comité et est donc tout à fait au courant des questions intéressant la Fédération. Elle prend ainsi automatiquement la place qu'occupait si parfaitement Mme Charney dans les comités des diverses sociétés féminines, où elle-ci siégeait. Nous sommes très heureuses que Mme Pernet ait bien voulu accepter ce mandat, et certaines que chacune bénéficiera de son dynamisme et de son intelligence.

Une nonagénaire fêtée

M. P. Vuillemin, directeur des Œuvres sociales de Lausanne, s'est rendu à l'Union de femmes, en compagnie d'un huissier, pour remettre un fauteuil et des fleurs à Mlle Blanche Bloch, une alerte nonagénaire, qui se porte fort bien, sort régulièrement, s'intéresse à tout, et surtout à ses nombreux neveux et petits-neveux.

Les citadelles masculines

Le 29 septembre, Mlle Lavarino, de la « Tribune de Genève », a été nommée membre du comité de l'Association de la presse suisse. C'est la première fois, depuis la fondation de la société, en 1884, qu'une femme entre dans son comité. Et pourtant, les membres féminins sont nombreux dans la presse suisse, et elles font honneur à la profession. L'une de nos grandes sociétés (automobilistes, historiens, universitaires, scientifiques, littéraires), suivra ce bon exemple ?

S. B.

Sociétés féminines lausannoises

L'Union de sociétés féminines de Lausanne s'est réunie, le 24 septembre, à l'Union des femmes, sous la présidence de Mme I. Kräyenbühl-Gubser. Elle a constitué son bureau et désigné comme trésorière Mme Charney, et comme secrétaire Mme S. Jacquot-Dubois. Le cours de cuisine a débuté au mois d'octobre ; il comporte dix leçons et la finance a été légèrement élevée afin de comprendre la prime d'assurance-accidents.

Mme Christiane Paschoud, présidente du Cartel des associations féminines, à Lausanne, a accepté la responsabilité de la campagne financière en vue de la construction, au Bois-Gentil, sur un magnifique terrain offert par la ville de Lausanne, d'une deuxième habitation féminine. Cette maison, plus grande que celle du Vieux-Moulin, recevra non seulement des femmes gagnant modestement leur vie, mais encore de petites rentières et des mères de famille. Les études se poursuivent en vue de la réalisation de cette maison, dont le besoin est grand.

S. B.

Des disparues

Le 1er octobre est décédée, à l'âge de 90 ans, Mme Kate Jonin-Fordham, qui a joué un rôle en vue dans les Unions de femmes vaudoises et le monde des femmes abstinentes.

Cette Ecossaise avait épousé le Dr A. Jomini, qui a pratiqué longtemps à Nyon, dans sa villa la Combe. A Nyon, Mme Jomini a été une des fondatrices, en 1906, de l'Union des femmes, qu'elle a présidée pendant plus de 40 ans, jusqu'en 1947, l'année où elle quitta Nyon pour s'établir à Chailly s/Montreux. Elle a siégé pendant 27 ans dans la commission des classes ménagères de Nyon.

Mme Jomini a joué également un rôle actif dans l'Association vaudoise pour le suffrage féminin ; elle a représenté notre pays dans plusieurs congrès internationaux pour les droits des femmes, et également dans des congrès internationaux de femmes abstinentes. Elle a présidé le groupe romand de la Ligue suisse de femmes abstinentes et a fondé « l'Espoir au berceau ».

*

Lorsque la maison d'éducation de La Mothe, pour des jeunes filles difficiles, ouverte en 1917, transféra son activité dans la grande maison des Mûriers, près de Grandson, le comité, où siégeaient encore les fondatrices de l'institution, Mme Curchod-Secretan, à Lausanne, Mme Siordet, à Genève, confièrent la direction de la maison à Mlle Frida Kernen. Celle-ci, pendant 28 ans, de 1926 à fin 1953, assumait cette lourde tâche avec infiniment de cœur, de savoir-faire, de patience. Sous sa direction se développèrent les cultures fruitières et maraîchères, se créèrent les ateliers de tissage. Les jeunes filles furent initiées aux travaux de maison, aux accommodages dans des ateliers clairs et gais. Mlle Kernen s'occupait, année après année, des vendeuses Mûriers qui attire à la maison d'actives et efficaces amitiés, tout en lui procurant une aide pécuniaire fort nécessaire.

Aux Mûriers, Mlle Kernen a été une éducatrice avisée, et aussi une maman pour toutes ces fillettes. Elle aimait sa tâche, voulait encore plus d'amour aux filles difficiles. Avec quelle joie elle constatait des progrès ! Quand ses protégées quittaient la maison, elle les suivait, les encourageait, leur témoignait son affection, mission qu'elle a poursuivie après sa retraite. Elle laisse un exemple vivifiant de bonté, d'ardente charité envers ceux qui souffrent et qui ont besoin d'une aide désintéressée.

Se retraite prise, Mlle Kernen, remplacée par Mlle Estoppey, continua de s'intéresser aux Mûriers, où elle retournait volontiers. Avec sa sœur, Mme Alois Fonjallaz, à Cully, elle fréquentait assidûment les assemblées d'Unions de femmes, du suffrage féminin. C'est à Cully qu'elle a succombé, le 26 septembre, après une courte maladie. A son culte funéraire, M. A. Tschumi (Yverdon), secrétaire des Mûriers, rappela ce que Mlle Kernen a été pour la maison de Grandson.

Madame Randin-Recordon

A la clinique Cécil, à Lausanne, est décédée, le 6 octobre, après de longs mois de maladie, Mme Suzanne Randin-Recordon, la femme de M. Arthur Randin, ancien directeur de la Société de banque suisse. C'était une fille de Benjamin Recordon, architecte.

Suzanne Recordon naquit à Zurich, en 1881, et, dans le milieu familial, fit preuve de goûts artistiques prononcés. Elle avait fait, à Zurich, ses études artistiques, commença par des aquarelles, de la peinture sur porcelaine avant de s'attaquer à l'huile. Devenue Mme Arthur Randin, fixée à Lausanne, elle put développer ses dons, affinés par une grande culture. Membre de la section vaudoise de la Société suisse des femmes peintres et sculpteurs, elle a exposé régulièrement ; membre du comité du Lyceum de Lausanne, jusqu'en 1953, elle avait animé sa section beaux-arts et accroché ses huiles aux murs du club, nombre de fois. En 1944, elle exposa à la galerie Vallotton des nus, des paysages, des natures mortes ; elle excellait dans le paysage et la peinture des fleurs. Bonne dessinatrice et coloriste, elle avait un goût très fin ; une grande distinction caractérisait sa manière de sentir les choses et de les rendre.

Mme Randin, pour ses collègues, se montra toujours compréhensive, bienveillante, et la section des femmes peintres a bénéficié de son appui. Aussi l'assemblée tenue à Lausanne par la Société suisse des femmes peintres lui décerna-t-elle le titre de membre d'honneur, le 30 novembre 1952.

Mme Randin a été aussi un membre fidèle et agissant de la section de Lausanne de l'Association vaudoise des citoyennes.

Elle a fait partie très longtemps du groupe des femmes libérales de Lausanne. Elle suivait, avec une attention, tout ce qui contribue à la promotion de la femme.

S. B.



VOYAGES ET VACANCES

gratuits en collectionnant
les bons de garantie des

Pâtes de Rolle



Les roses de Genève

Etablissements F. POUIGNIER

PINCHAT s/Carouge

En vente chez tous les fleuristes

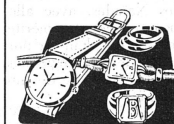


Léon Smulovic

- HORLOGERIE
- BIJOUTERIE

Grand choix de montres, bijoux, chevalières, alliances etc.

Genève, Terrassière 5
Tél. 36 54 89



14-16, rue de Rive - Tél. 25 01 31

FRAISSE & C^e

TEINTURIERS
GENÈVE

Magasins :

Terreaux-du-Temple 20 Tél. 32 47 35
Rue Micheli-du-Crest 2 Tél. 24 17 39
Rue de Rive 7 Tél. 25 19 37

Magasin et usine :

Rue de Saint-Jean 53 Tél. 32 89 58

TEINTURE ET NETTOYAGE

Trousseaux - Blanc
Bas - Lingerie
Bonneterie
Pullovers